

Édito

Un ministère spécialisé



Écouter // Participer

RADIOS : Fréquence protestante, *Courrier de mission - Le Défap* le 4^e mercredi du mois à 13 h 15 (ou en podcast) :

<https://podcasts.apple.com/fr/podcast/courrier-de-mission-le-defap/id1257402614>

POSTES À POURVOIR AVEC LE DÉFAP • VOLONTAIRES DE LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE (VSI) 1 an renouvelable • ÉDUCATION : Égypte

(avec ACO); Madagascar ; Tunisie (soutien à l'enseignement du français dans les établissements scolaires, directeur pédagogique École Kallaline (Tunis)

- **SANTÉ** : Sénégal (directeur Association protestante d'entraide au Sénégal) ; Cameroun (soutien technique, logistique et humain à l'équipe médicale en place)
- **PASTEURS** 2 ans renouvelables : Guyane : mi-temps ; Antilles : Guadeloupe/Martinique (missions courtes).

FORMATION « Pasteurs de là-bas, ici », 10-12 octobre.

Session en collaboration avec l'Église protestante unie de France, l'Union des Églises protestantes d'Alsace et Lorraine (UEPAL), l'Église protestante unie de Belgique.

Le conseil du Défap des 11-12 juin 2022 a été renouvelé pour un nouveau mandat de quatre ans. Chaque conseiller a été accueilli comme délégué (envoyé, député) de son Église ou d'une institution partenaire (La Cimade, la Ceeefe, la CEAF, la Cevaa, l'ACO, la FPF...). Chacun a reçu de son mandataire un ministère spécialisé pour exercer, en son nom, au sein du Défap, un service pour l'Église dans et pour le monde.

Il ou elle est, au sein du Conseil, un ministre pour la cause d'une Église qui se donne au monde et se confesse *universelle*. Comme député, il lui est confié une mission, celle d'être le serviteur (le *minus* de *ministère*) d'une cause traversant les frontières, d'un projet de rencontres humaines en vue de faire des choses ensemble, d'être toujours en synode (faire route ensemble), marchant côte à côte et non pas l'un contre l'autre. « *Conseiller, c'est donner aux hommes des motifs d'agir qu'ils ignorent.* » Voici peut-être le défi de ce *minus* (le serviteur inutile, dans Luc 17, 7-10), celui de donner à son mandataire, des motifs d'agir à travers le Défap, un des outils de mission que ce dernier s'est donné.

C'est peut-être une mission impossible à vue humaine mais habitée d'une espérance chrétienne toujours possible, « une espérance qui engendre l'action » (René Ouvrard). A Dieu le *magister* (maître) et à nous le *minister* (serviteur) d'une Bonne Nouvelle incarnée. Cette nouvelle mandature qui fait suite au cinquantenaire du Défap devrait ouvrir un espace de rencontre autour d'un nouveau projet associatif à construire ; non pas sur l'unité des Églises membres (une utopie, un horizon) mais sur une volonté renouvelée d'agir ensemble. Il s'agira de prier et de travailler pour s'unir par l'action et pour l'action.

Pasteur Basile ZOUMA
secrétaire général du Défap

Reprise des échanges et session des envoyés

Les frontières réouvrent et les procédures de voyages internationaux se simplifient après la période de pandémie.

Depuis ce printemps, les activités « d'échanges de personne » – au cœur des activités du Défap – reprennent leur rythme. La session des envoyés, débutée le 4 juillet comprend une douzaine de participants pour des missions prévues en Afrique du Sud, Cameroun, Madagascar, Tunisie. Des missions courtes ont pu être effectuées au Togo, au

Bénin, au Cameroun, en RDC, au Congo et à La Réunion.

Le Défap peut à nouveau accueillir des groupes et des individus activement engagés dans la mission de leurs Églises. L'équipe a ainsi eu le plaisir de recevoir et accompagner un groupe venant de Cotonou (Bénin) dans le cadre d'un échange entre l'Église protestante méthodiste et la paroisse EPUdF de Royan dans le cadre des relations CEVAA.

Les envoyés de la session 2021 - © Défap



Suite d'ouragan

Madagascar

Bientôt un nouveau toit pour les enfants de Mananjary.

Depuis le passage du cyclone Batsirai, qui a ravagé la ville de Mananjary, les habitants survivent grâce à l'aide internationale. Dans cette région où le tabou des jumeaux se traduit par de nombreux abandons de nouveau-nés, La Cause soutient deux orphelinats, qui ont subi de gros dégâts : le Catja et le centre Akany Fanantenana.

Grâce à la collaboration entre La Cause, le Défap, ADRA et l'association Les Amis du Catja, ce sont 50 000 € de dons qui ont pu être réunis pour couvrir le coût des travaux. Merci pour les enfants de Mananjary !

Solidarité avec Haïti : les liens perdurent

Avec la crise en Ukraine, l'actualité nous rappelle nos devoirs d'accueil et de proximité avec les exilés, avec ceux qui sont obligés de tout quitter à la recherche de meilleures conditions de vie dans un contexte de grande précarité ! Ainsi Haïti...

Il y a toujours des pays où les conditions sont telles que nul ne peut se considérer en sécurité chez soi, bien qu'aucune guerre ne soit déclarée : c'est pourquoi le Défap, au sein de la plateforme Haïti, s'est engagé dans une démarche envers les partenaires haïtiens du protestantisme français. Comment réorganiser nos solidarités dans un pays pris en otage par des gangs armés où un État réduit à l'impuissance est dans l'impossibilité de protéger son peuple ? Comment répondre à l'appel de nos partenaires de ne pas les oublier dans nos prières, dans nos plaidoyers nationaux

et internationaux ? La Fédération protestante d'Haïti, comme la Fédération des écoles protestantes en Haïti ainsi que les autres partenaires sur place témoignent d'une force de résilience et d'engagement qui seule peut trouver son origine dans l'Espérance de la foi du message libérateur de l'Évangile.

Laura CASORIO, service Relations et solidarités internationales

Sur le site defap.fr, un article complet : Appel à la prière pour Haïti - Défap

Sur le site de la radio Fréquence protestante, un podcast qui parle de l'engagement du Défap aux côtés de la FEPH « Haïti : quand la terre tremble » frequenceprotestante.com/

Cameroun : prendre le pouls des hôpitaux

Protestant, chirurgien devenu pasteur, enseignant à l'Institut protestant de théologie, Jacques Beurier a un parcours pour le moins atypique. Il a participé avec diverses ONG à des missions chirurgicales en Afrique et en Haïti. Au cours du premier trimestre 2022, il est parti en mission

courte avec le Défap pour évaluer le potentiel des hôpitaux de l'Église presbytérienne du Cameroun (EPC). *(Interview en long à retrouver sur le site du Défap).*

Ce réseau, hérité de la mission presbytérienne américaine, et dont la gestion est revenue à l'EPC dans les années

60, a pâti depuis lors de la dégradation du système de santé camerounais. Certains hôpitaux à l'abandon – dont celui de Bafia – ont été relevés par l'action du médecin-missionnaire Célin Nzambe, avec lequel le Défap est en lien depuis plusieurs années. D'autres hôpitaux peinent à s'adapter aux besoins de la popula-

tion ou, comme l'hôpital de Djoungolo à Yaoundé, sont de grandes structures qui peuvent manquer d'équipements.

D'où l'importance de cette mission d'évaluation menée par Jacques Beurier, qui a également animé plusieurs sessions de formation médicale.

F. LEFEBVRE-BILLIEZ

« Un retour au Cameroun », lettre d'Aurélie Chomel

« Après deux ans et demi, je ressens l'envie de repartir en Afrique. Quelques mois d'échanges avec le Défap, et me voici avec un billet d'avion en direction du Cameroun, pays où j'ai passé 9 mois en service civique. S'entremêlent deux émotions, de l'excitation et de l'appréhension. Comment va se dérouler mon retour après des années ? Cela va-t-il être comme mon premier séjour ? Comment va être cet hôpital de l'EPC à Djoungolo (Yaoundé) ?



Salle d'accouchement rénovée de l'hôpital de Djoungolo.

© Aurélie Chomel

Lors de ma visite de l'hôpital, je ne peux m'empêcher de comparer avec celui de Messangssang à Bafia. L'hôpital de Djoungolo est grand... très grand. Il y a différents services et des équipes qui y sont rattachés : un service d'hospitalisation, de maternité, de consultation pré-natale (CPN), de vaccination, un bloc opératoire, un centre de prélèvement, un laboratoire, une pharmacie, une morgue, des salles de réunions, une blanchisserie, et des bâtiments de Médecins sans Frontières.

Les liens avec l'Europe sont multiples. Ainsi, Djoungolo a été choisi comme hôpital de référence pour le COVID. Quatre bâtiments ont été construits

par MSF pour accueillir les patients atteints par cette pandémie. La vaccination est présente sur l'hôpital et en stratégie avancée. Du personnel de MSF va dans les quartiers de Yaoundé pour sensibiliser et vacciner.

La différence avec l'hôpital de Bafia est évidente. Elle reflète la différence entre Yaoundé, capitale administrative et Bafia, ville de la région Centre d'environ 60 000 habitants. A l'hôpital de Messangssang, le personnel était moins important, les services étaient tous à proximité. Aucun n'était cloisonné, tout le monde travaillait en hospitalisation, en maternité, au bloc opératoire et en CPN.

Le point commun entre ces hôpitaux : le Dr. Célin Nzambé (photo ci-contre). Médecin-chef à Bafia, il a la même fonction à l'hôpital de Djoungolo. Dans les deux cas, il fait revivre ces hôpitaux. J'ai vraiment ressenti à quel point il est apprécié dans son travail car il a le désir de maintenir à flot l'hôpital tant pour le bien-être des patients que pour le personnel. Célin est un homme qu'on n'oublie pas... A Bafia, on le reconnaissait dans la rue. Maintenant les gens souhaitent se déplacer à Yaoundé pour « être consulté par Dr Nzambé ». Malgré tout ce qu'il a vécu, Célin continue de donner et donner encore. Je suis admirative de toute cette énergie.

Ce séjour au Cameroun fut riche en émotion, en retrouvailles, en nouvelles expériences et rencontres. Un peu de frustration face à mon envie de faire partie d'un tout, de mettre en place des choses, de créer des amitiés. Une mission courte mais intense, qui ravive en moi le projet de faire un Volontariat de solidarité internationale. Merci au Défap et à Célin, de me faire confiance.

A. C.

NRLR : Charline Sauzedde a également été envoyée par le Défap à Djoungolo.

Présence de la Cevaa aux synodes de l'UNEPREF et de l'EPUDF

Le secrétaire général, Célestin Kiki, a pris part à deux synodes protestants fin mai 2022. Ce fut d'abord le synode de l'Union nationale des Églises protestantes réformées évangéliques de France (UNEPREF) organisé les 26 et 27 mai à Alès (Gard), puis le 10^e synode national de l'Église protestante unie de France (EPUDF) du 26 au 29 mai à Mazamet (Tarn).

Ces deux synodes ont été des moments d'au-revoir. L'UNEPREF a dit au-revoir au pasteur Jean-Ray-

mond Stauffacher, président sortant, et à Gérard Kurz, administrateur sortant. Le synode de l'EPUDF a adressé ses remerciements au pasteur Didier Crouzet, secrétaire général qui prend sa retraite et à la pasteure Claire Sixt-Gateuille, qui termine son mandat de Chargée des relations internationales.

... et à la 4^e Convention nationale de l'UNEPREF

A la suite de son synode, l'UNEPREF organisait sa 4^e Convention

nationale avec un Village missionnaire, des rencontres, des expositions et un culte festif.

Le Village missionnaire accueillait une quinzaine de stands, dont celui de la Cevaa tenu par une partie du secrétariat de Montpellier. Ce fut l'occasion de faire connaître aux visiteurs les activités de la Cevaa et d'expliquer les instances et les valeurs qui guident cette Communauté d'Églises en mission, ainsi que se définit la Cevaa. L'occasion de bien belles rencontres ! **C. R.**

Reprise des séminaires AEBA pour les Églises de la région Afrique Centrale

Le séminaire Animation d'études bibliques appliquées (AEBA) à destination des Églises du Cameroun, de Centrafrique et du Gabon, prévu en 2020 et reporté à plusieurs reprises, a eu lieu en mai 2022 à l'Université protestante d'Afrique Centrale (Yaoundé). Il a réuni



vingt femmes (photo ci-contre) de quatre Églises de la Région Afrique Centrale de la Cevaa : l'Église évangélique luthérienne du Cameroun, l'Union des Églises baptistes du Cameroun, l'Église évangélique du Gabon et l'Église protestante du Christ-Roi en Centrafrique.

Pour la Cevaa, Célestin Kiki (secrétaire général) et Omer Dagan (secrétaire exécutif) ont animé plusieurs modules de formation. Les

autres formateurs et formatrices de cette session étaient Fidèle F. Housou Gandonou, Eléonore Bouanga Kissadi, Nicodème Alagbada et Jean-Blaise Kenmogne.

Rencontres avec les directions d'Églises

Célestin Kiki a profité de son séjour au Cameroun pour rencontrer des représentants des directions de l'Église évangélique du Cameroun, de l'Union des Églises baptistes du

Cameroun et de l'Église évangélique luthérienne du Cameroun.

C. Kiki a pris part, en compagnie de son prédécesseur, le pasteur Alain Rey, au culte d'hommage au pasteur Charles Emmanuel Njike, ancien président de la Cevaa, récemment

décédé. De même, il a participé, en compagnie de l'ex-chargé de mission Jeunesse de la Cevaa, Roger Lasmothey, au culte d'hommage au pasteur Samuel D. Johnson, ancien secrétaire exécutif de la Cevaa.

Omer Dagan, a profité de son séjour à Yaoundé pour rencontrer les boursiers de la Cevaa qui étudient à l'UPAC.

Cécile RICHTER / Cevaa

« Go to Arago » : stage interculturel pour 24 pasteurs

Douze pasteurs de France et douze du Togo réunis durant une dizaine de jours pour échanger et se former à propos de leur pratique pastorale quotidienne...



Séance de travail dans la chapelle...



et séance photo dans le jardin du Défap.

« Go to Togo » est un double échange... Le stage « aller » avait eu lieu à Kpalimé en mars 2019, où les pasteurs togolais accueilleraient leurs collègues français. Cette fois-ci, les Togolais ont été accueillis en France du 7 au 17 juin dans les locaux du Défap à Paris.

Ces échanges sont organisés en collaboration entre le Défap et la CPLR, organisme de formation des pasteurs commun aux Églises luthériennes et réformées.

En mars 2019, le thème était « L'accompagnement pastoral des familles ». Fruit d'une initiative commune de l'Église évangélique presbytérienne du Togo et du Défap, ce premier stage CPLR s'inscrivait dans le prolongement de la réflexion lancée par la Cevaa à travers son Action commune « Familles, Évangile et cultures ».

Deux services d'Églises

La CPLR et le Défap, au-delà de leurs histoires et origines différentes sont deux services des Églises protestantes en France. Au service du dialogue entre luthériens et réformés de France et d'Alsace-Lorraine, puis de la formation des pasteurs pour la CPLR ; au service de la mission et de ses envoyés pour le Défap et ses trois Églises fondatrices. Lire plus dans l'onglet « Actualité » du site du Défap.

« La rencontre de Kpalimé a suscité d'autres interrogations, indique le pasteur Ohini Kodjo Delasee. Nous voulions essayer d'approfondir cette réflexion tous ensemble et nous avons retenu le thème des miracles et de la guérison ». En fin de session « nous constatons que ce thème n'a pas de réponses toutes faites, n'est pas vécu du tout de la même manière au Togo ou en France. Les interprétations sont très différentes. Pour moi en réalité c'est Dieu qui guérit quand il veut, comme il veut, là où il veut... »

Ça frotte !

Pour le pasteur de l'EPUDF Arnaud Lépine-Lassagne « la vraie différence est non pas culturelle, mais de piété. Une conviction de guérison et de miracle - comme la mienne - peut

être partagée ou non par des pasteurs français et partagée ou non par des pasteurs togolais. »

Le pasteur de l'UEPAL, Daniel Bernhardt, attendait beaucoup de cette rencontre interculturelle avec des pasteurs togolais, « qui n'ont pas du tout le même vécu mais qui sont aussi des frères et des sœurs. » « C'est passionnant, poursuit-il. Le contexte biblique de Jésus et de ses guérisons était une autre manière de vivre les choses. Nous avons aujourd'hui une autre manière de vivre les choses ici en Europe ou au Togo. Ça frotte, mais on sent une humanité profonde qui nous anime. Nous sommes assez proches malgré tout, c'est ce que nous réalisons à travers les différents intervenants de cette session. »

« Miracles et guérisons, regards et enseignements »

Les interventions et apports théologiques furent donnés par C. Combet-Galland, bibliste et ancienne professeure de Nouveau Testament à l'IPT-Paris, la bibliste Ch. Prieto, F. Agbi Awume, professeur de Nouveau Testament à la Faculté d'Atakpamé (Togo) ainsi que par F. Chavel, dogmaticien et professeur à l'IPT-Paris.

Les participants ont aussi pu s'entretenir avec des acteurs de terrain : Victor Azdra, aumônier des établissements sanitaires et médicaux-sociaux ; avec Jonathan Ahovi, pédopsychiatre, qui assure une consultation transculturelle à la Maison de Solenn (Paris) ; ainsi qu'avec Célin Nzambe, médecin congolais exerçant au Cameroun (voir p. 3 de ce journal). Ce dernier, empêché de venir pour des raisons administratives, a pu échanger par visio conférence.

Le Défap est en Ardèche...

Le Défap s'installe du 26 juin au 8 septembre au musée du Vivarais Protestant (Le Bouschet de Pranles) au cœur du Parc naturel régional des Monts d'Ardèche.

Les sept cents visiteurs adultes et la centaine d'enfants et adolescents attendus habituellement à cette période pourront découvrir le Défap à travers une exposition et les jeux qui l'accompagnent.

Pendant que les adultes exploreront l'histoire du Défap décennie par décennie, les adolescents pourront jouer à un « Escape Game » de plateau. Les enfants s'amuseront avec le livret de jeux pour découvrir



la mission de manière ludique. Ces différents supports, réalisés à l'occasion des 50 ans du Défap, sont amenés à voyager en fonction des demandes des Église ou des groupes. En attendant, rendez-vous au musée !

Contact : animation@defap.fr

Horaires du musée été 2022 :

- 1^{er} juillet - 31 août : 10h-18h tous les jours sauf le dimanche (14h-18h).
- 1^{er} - 8 sept. : 14h-18h tous les jours sauf le lundi (fermeture).

...et dans le pré aussi !



eux pour leur parler volontariat, échanges interculturels et leur faire découvrir les différentes missions du Défap à travers son jeu de plateau « Escape Game ».

Cette rencontre a aussi été l'occasion d'échanger avec des pasteurs et une future

collaboratrice, Claudia Schulz, nouvelle secrétaire générale de la Cevaa !

Et puisque du pré au panier de légumes il n'y a qu'un pas, nous avons fini ce séjour alsacien en étant invités par le foyer protestant le Stif, pour parler du volontariat aux étudiants qui venaient chercher leur panier de légumes.

Éline OUVRY,
animation France

Début juin 2022, le Défap était présent au grand rassemblement de jeunes de l'UEPAL « La Parole est dans le pré ».

Environ 500 jeunes protestants ont bravé l'orage pour se réunir dans un pré en Alsace pour trois jours de jeux, de réflexions, de prière, de rencontres. Nous avons eu le plaisir de rencontrer une partie d'entre

Reprise des visites de groupes de jeunes

Les visites de groupes de jeunes au Défap à Paris ont repris bon train ce printemps. Nous avons accueilli cinq groupes en avril et mai. Au programme : réflexion autour des thématiques de la mission, de l'interculturalité, du changement de regard, de l'hospitalité... L'occasion de rappeler la possibilité de rencontrer des groupes de jeunes de nos Églises sœurs et d'envisager des séjours interculturels.

Contact Éline Ouvry :
animation@defap.fr

Le Défap recrute un assistant administratif (H/F) à temps partiel. Rattaché au service Relations et Solidarité Internationales. Poste à pourvoir dès que possible.

Voir sur le site « Actualité »
au 14 juin»

La bibliothèque tisse sa toile...

Un fonds documentaire qui s'enrichit grâce à des dons...

Un village malgache, un marché, des musiciens, des danseurs... Nous feuilletons un album photo des années 1930 (photo ci-contre). Des descendants de missionnaire ont eu l'intuition qu'un tel document avait une valeur dépassant le cercle de famille. Les archives du Défap s'enrichissent régulièrement par des dons de ce type. Une mémoire dont la valorisation nous conduit à développer une multitude de liens, ponctuels (exposition etc.) ou durables (partenariat).

En 2019 s'est amorcé un rapprochement avec le Musée de la photographie de Madagascar, institution dont la vocation est de « préserver et valoriser le patrimoine photographique malgache afin de favoriser



Un album photo « années 30 » donné aux archives du Défap.

l'appropriation par les Malgaches de leur histoire ». Des échanges avec les responsables font émerger la possibilité de projets collaboratifs. Numériser représente une voie idéale pour retisser les liens qui unissent le patrimoine missionnaire avec son lieu de production et un public directement concerné.

... des collections valorisées par des collaborations

Au fil du temps, de nouvelles attaches se créent : Musée d'archéologie et d'histoire à Lausanne, Musée d'ethnographie à Genève et Neuchâtel, Archives de la Nouvelle-Calédonie, Musée et Archives de Morija (Lesotho). A l'heure où se

pose la question de la restitution d'objets ou d'œuvres à leur lieu d'origine, les musées européens partent en quête d'information sur leurs donateurs. Le musée du Quai Branly envoie des documentalistes à la bibliothèque du Défap pour tenter de retracer le parcours d'objets arrivés dans ses collections par le biais de missionnaires. Une tâche rarement facile !

En mai 2022, l'Institut catholique de Paris a lancé un Institut d'histoire des Missions. Son but : « développer un réseau de recherche universitaire, international, interdisciplinaire et œcuménique sur le fait missionnaire chrétien ». Une initiative à laquelle, avec l'Association francophone œcuménique de missiologie et l'Institut protestant de théologie, le Défap a été invité à s'associer. De nouvelles pistes de collaboration pour les années à venir.

NULLE PART OÙ POSER SA TÊTE

JJ Bola, Antoine Bargel (trad.) - Paris, Mercure de France, 2021. 317 p.

JJ Bola publie ce premier roman en anglais - *No place to call home* - en 2017. A travers le parcours d'une famille congolaise réfugiée en Angleterre, JJ Bola questionne les thèmes de l'exil et de l'appartenance. Il puise dans sa propre histoire pour raconter



leur vie quotidienne à Londres – le besoin de s'intégrer du petit Jean et de sa sœur Marie ; les inquiétudes et les sacrifices de leurs parents. Mais le Congo est toujours là – à la maison et à l'Église. Il se vit, se parle : un chez-soi emporté. « Nous cherchons tous la même chose : un endroit où se sentir chez soi ». Reste la question universelle : qu'est-ce qu'un chez-soi ? JJ Bola nous livre sa réponse : « chez soi c'est l'endroit où se trouve votre cœur, l'endroit où vous posez la tête. »

La lettre du Défap
Service protestant de mission
www.defap.fr

Le Défap est le service protestant de mission de trois Églises :
Église protestante unie de France (EPUdF),
l'Union des Églises protestantes d'Alsace et de Lorraine (UEPAL), l'Union nationale des Églises protestantes réformées évangéliques de France (UNEPREF).

Textes et images © Défap sauf indication contraire
Reproductions et traductions autorisées sur demande

Publication gratuite - ISSN 2431-3629
Président du Défap : Joël Dautheville
Directeur de publication : Basile Zouma
Coordination éditoriale : Jean-Marc Bolle
Rédaction : l'équipe du Défap, assistée de JM Bolle
Réalisation : Majuscules - 04 78 53 87 14
Imprimerie : Graph2000,
Bd de l'Expansion - 61200 Argentan
02 32 43 43 43

www.defap.fr

102, boulevard Arago,
F - 75014 Paris
Tél. : 01 42 34 55 55

f
defap

Le sel est une bonne chose

*Le sel est une bonne chose ; mais si le sel devient fade, avec quoi l'assaisonnera-t-on ?
Il n'est bon ni pour la terre, ni pour le fumier ; on le jette dehors. Celui qui a des oreilles
pour entendre, qu'il entende !*

Luc 14,34-35

Le sel peut-il cesser d'être du sel ? Chimiquement parlant, non. Le sel ne se dégrade pas. Vous aurez beau le mettre dans l'eau, une fois l'eau évaporée, revoilà votre sel. Le sel ne cessera jamais d'être du sel.

Quelle étrange parabole, alors, de la part de Jésus ! Il semble menacer ceux qui, ayant connu l'intense joie de la grâce, ont perdu cette intensité et sont devenus fades, tièdes, découragés et qui, incapables de donner du goût même à la terre ou au fumier, devenus inutiles, sont voués à être jetés dehors. Mais à qui viendrait l'idée de saler de la terre ou du fumier ? Le sel brûle les plantes. Mettre du sel dans la terre est non seulement inutile mais nuisible parce qu'il va tout rendre stérile. Il y a une profonde absurdité dans



Marais salants à la lumière du soir.

© Christine Jamin - Pixabay

ce texte. Alors soyons fous et renversons la perspective : oui, nous sommes du sel.

Le sel a des bienfaits, comme révéler les goûts : cherchons le sel des Écritures qui donnent goût à la vie. Le sel conserve : soyons les porteurs d'une mémoire qui remonte au fond des âges, de la fidélité de Dieu. Le mordant du sel nous rappelle le pouvoir corrosif de l'Évangile sur ce qui blesse et fait mourir. L'eau saturée de sel fait flotter : la métaphore devient alors une image du soutien mutuel auquel nous sommes appelés (« Priez les uns pour les autres... »).

On a dit aussi les méfaits du sel : il peut brûler et détruire. Par exemple sur une plaie il provoque des brûlures insupportables. Nous sommes appelés

à prendre soin de nos frères et sœurs en ne posant pas de sel sur leurs plaies à vif (« Ne fais pas à autrui... »).

Le sel ne peut pas disparaître : la mission ne sert pas à perpétuer une tradition ou une culture pour pallier à notre peur de la disparition. Elle sert à porter au monde la nouvelle du sel de la vie qu'est l'Évangile.

Vous êtes le sel de la terre, ne craignez pas d'être jetés dehors. Vous n'avez pas choisi d'être salés, c'est le don de Dieu qui vous a rendus capables de saler. Alors salez. ■

Va leur dire !

Va leur dire que je les attends, que je suis déjà en chemin.

Va leur dire que mon amour les accompagne, à chaque instant de leur vie.

Va leur dire que dans un regard échangé, dans une parole vraie, je suis.

Va leur dire que mon secours leur est acquis, que ma main soutient chacun de leurs pas.

Va leur dire que j'aime vous voir assemblés pour chanter mon nom, car vous en avez besoin.

Va leur dire que leur sécurité repose dans ma confiance.

Va leur dire que vous êtes éparpillés dans les temps et dans l'espace mais que vous êtes les témoins de mon Royaume, porteurs d'une espérance qui vous dépasse, et que cette promesse est de toujours et pour toujours.

Ainsi nous parle, à tous et à chacun, notre Seigneur. Amen